



Communiqué Juin 2010

Jeudi 17 Juin / 20H / Palais des sports / Bordeaux
Concert symphonique
...l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine dirigé par Kwamé Ryan
accueille le pianiste Roger Muraro

Programme

Franz Liszt - *Mephisto-Valse n°1a pour orchestre*

Béla Bartók - *Concerto pour piano n°2*

Piotr Ilyitch Tchaïkovski - *Symphonie n°6 en si mineur, op. 74 « Pathétique »*

« *Quelle série sur la dualité et les changements d'état serait complète sans Lucifer l'opposé et l'antagoniste de Dieu ? Le bien est équilibré par le mal, la lumière par les ténèbres, le péché par la rédemption. Je trouve une symétrie comparable dans la VI^e Symphonie de Tchaïkovski. La vie émerge des ténèbres dans le premier mouvement sous la forme d'un solo de basson, et retourne vers les ténèbres dans le dernier mouvement, mais elle a été quelque peu transformée par les pulsations des mouvements centraux. Alors que nous émergerons de ces ténèbres lors de la prochaine saison, l'ONBA et son public se retrouveront au seuil d'un nouveau commencement.* »

Kwamé Ryan



Grand Prix des Concours Internationaux TCHAIKOVSKI (Moscou) et FRANZ LISZT (Parme, Italie), Roger Muraro est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands interprètes de l'œuvre d'Olivier MESSIAEN. Il a été élu « personnalité musicale de l'année 2008 » par le Syndicat Professionnel de la critique Théâtre, Musique et Danse.

« *...immense, par son talent, il l'est également par sa taille. On ne sait jamais qui de lui ou du piano enveloppe l'autre. Il est oté d'une technique éblouissante dont –notamment- le public russe est friand.* »/Arte

◀ Roger Muraro ©Bertrand Desprez

Tarif 8 de 6 à 25 €

Renseignements : 05.56.00.85.95 - www.opera-bordeaux.com

Grand-Théâtre - Place de la Comédie – Bordeaux

Du mardi au samedi de 13h à 18h30

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

25, rue barreyre 33300 Bordeaux - ☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet.fr



BIOGRAPHIES

Kwamé Ryan // direction

Né au Canada, Kwamé Ryan a grandi sur l'île de Trinidad dans les Caraïbes où il a reçu sa première éducation musicale. A l'âge de 14 ans, il étudie la direction, le chant, le piano et la contrebasse dans un pensionnat en Angleterre, puis la musicologie au collège Gonville and Caius de l'Université de Cambridge ainsi que la direction avec Peter Eötvös, chef et compositeur.

Kwamé Ryan est nommé Directeur général de l'Opéra de Fribourg et de l'Orchestre Philharmonique de Fribourg entre 1999 et 2003. Il y dirige *Der fliegende Holländer*, *Tosca*, *Fidelio*, *Katya Kabanova* (Janáček), *Eugène Onéguine* et *Die Zauberflöte*.

Il poursuit son étroite collaboration avec Peter Eötvös. Aussi est-il à l'origine de la renaissance française de l'œuvre de celui-ci en dirigeant *Trois sœurs* à l'Opéra de Lyon ainsi que la première allemande du *Balcon* mis en scène par Gerd Heinz à l'Opéra de Fribourg. Ils ont d'ailleurs co-dirigé la production de Bob Wilson, *Prometeo de Luigi Nono* à la Monnaie de Bruxelles.

Depuis le début des années 90, Kwamé Ryan a été régulièrement invité à diriger, entre autres, les Orchestres de Stuttgart, Fribourg et Baden-Baden, le Bavarian Radio Orchestra, le Bamberg Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, l'Orchestre de Chambre des Pays Bas, le Deutsche Kammerphilharmonie, l'Ensemble intercontemporain, le Klangforum Wien, et l'ensemble Moderne.

De 1998 à 1999, il a assisté Lothar Zagrosek à l'Opéra de Stuttgart où il a dirigé la production *Simplicius simplicissimus* de Hartmann en 2004 et *La Pastorale* de Gérard Pesson au printemps 2006.

Parmi ses récents engagements, il a dirigé *Salome* de Strauss à l'English National Opera, Jeanne d'Arc au bûcher de Honegger lors du concert d'ouverture du Festival d'Édimbourg en 2004 ainsi que la première de *L'Espace dernier* de Pintscher à l'Opéra de Paris-Bastille en janvier 2005.

Au-delà des concerts symphoniques de la saison 2006-2007, Kwamé Ryan dirige l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine dans *La Mort de Cléopâtre* (Berlioz) et *La Voix humaine* (Poulenc) aux côtés de Mireille Delunsch en janvier 2007. Très demandé en Amérique du nord, Kwamé Ryan dirige pendant la saison 2006/2007 à Detroit, Dallas, Indianapolis et pour le Cincinnati Symphony Orchestra et l'Orchestre

symphonique de Milwaukee ainsi que dans le New Jersey, à Houston et à Atlanta.

Kwamé Ryan a été nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. Avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, il a effectué une tournée notamment dans le cadre des Folles Journées en France (Nantes), en Espagne (Bilbao) et au Japon (Tokyo). Il a également commencé une série d'enregistrements avec l'ONBA pour le label (Mirare) avec La Symphonie n°9 de Schubert (février 2008).

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

25, rue barreyre 33300 Bordeaux - ☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet.fr



En 2008/09, Kwamé Ryan est en tournée avec l'ONBA en Espagne (Bilbao, Pamplona, San Sebastian) et en Suisse (Zurich, Saint-Gall, Montreux, Genève). En 2009, il dirige la nouvelle production de *Tosca* à l'Opéra National de Bordeaux et est nommé Directeur musical de l'Orchestre Français des Jeunes avec lequel il s'est produit notamment au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence.

Après *La Symphonie n°9* de Schubert enregistrée sous la direction de Kwamé Ryan et publiée en février 2008, l'ONBA livre son nouvel opus sous la direction de Kwamé Ryan *La Symphonie n°2* de Rachmaninov. (Mirare)

Roger Muraro // piano

Il voulait enseigner le saxophone ; il devint pianiste... Tel est, en raccourci, l'itinéraire de Roger Muraro, aujourd'hui l'un des musiciens français les plus en vue dans le monde. Ses aptitudes physiques hors normes, sa silhouette de géant dégingandé, ses mains interminables prolongées de doigts immenses lui donnent au clavier une aisance qui confine à l'évidence.

Sous ses doigts de magicien doué de mille sortilèges, le grand piano de concert se doit d'évidence d'acquiescer des aptitudes beaucoup plus grandes tant Muraro domine largement le clavier, si bien que les timbres et les couleurs de l'instrument paraissent trop ténues pour ce musicien dont la technique de jeu semble d'une aisance souveraine. *« J'ai la chance, reconnaît Muraro, d'avoir un geste pianistique naturel, à l'italienne, c'est-à-dire tout en courbes. Geste qui, hélas, est contrarié par le fait que j'ai commencé par travailler seul, ce qui m'a fait endosser des défauts contre lesquels je lutte encore parfois. »*

Fils de parents venus de Vénétie, né à Lyon le 13 mai 1959, Roger Muraro a grandi dans un village de la région lyonnaise, où sa mère travaillait dans les champs. *« Elle chantait en ramassant le maïs, rappelle Muraro. Et comme il n'y avait pas de place pour moi dans le club de football local, mes parents m'ont inscrit à la fanfare. »*

Véritable homme orchestre, le directeur de cette dernière est flûtiste et donne des cours de clarinette et de saxophone. Muraro opte pour ce dernier instrument. La concision du répertoire pour le saxophone ouvre l'esprit du jeune musicien, qui peut de ce fait se mesurer directement aux œuvres contemporaines, de René Leibowitz à Edison Denisov en passant par Marius Constant. *« Plus tard, se félicite Muraro, j'aborderai le piano de Messiaen comme toute autre pièce pour saxophone, sans me poser davantage de questions. »*

A son entrée au Conservatoire de Lyon, à l'âge de onze ans, il découvre le piano en travaillant le saxophone. *« Ce dernier m'a appris à phraser, à appréhender l'orchestre, ce qui me conduit depuis à regarder l'orchestre dans les concertos lorsque je n'ai pas à jouer. Je ne peux en effet me considérer autrement que comme un chambriste jouant avec quatre-vingt musiciens. »*

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

25, rue barreyre 33300 Bordeaux - ☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet.fr



En 1972, bien qu'il ne sache toujours pas faire ses gammes au clavier, Muraro joue déjà, en autodidacte, les Polonaises de Chopin. Ce dont finit par s'apercevoir son professeur de saxophone, qui le confie alors à Suzy Bossard. A dix-sept ans, il se présente au concours d'entrée au conservatoire de Paris, où il échoue. Membre du jury, Yvonne Loriod, l'épouse d'Olivier Messiaen, le remarque cependant, et lui dit, à l'issue de l'épreuve : « *C'est exactement ce que j'aime. Bon, cela cogne, mais ce n'est rien, c'est du tempérament !* » En 1978, il entre dans sa classe du Conservatoire de Paris, ce qui le conduit à faire la connaissance de Messiaen.

« La première fois que je l'ai vu, c'était à une audition des élèves de son épouse. Il est venu me voir, m'a dit "oh, c'était magnifique". Il a voulu m'emmener tout de suite faire avec lui des missions partout dans le monde. Mais je m'y suis refusé, n'ayant que cinq ans de piano derrière moi. » Il fallait en effet à Muraro acquérir une expérience suffisante pour se forger une personnalité, apprendre ce qu'est un style, un phrasé. Pour ce faire, il travaille avec Eliane Richepin, qui le confronte au grand répertoire et avec qui il prépare le Concours Tchaïkovski, dont il remporte le quatrième prix en 1986. *« C'est ainsi que j'ai abordé les Russes, un répertoire plus romantique, que j'ai momentanément délaissé, Messiaen prenant toute la place. »*

Muraro donne son premier récital en février 1980, à Lyon, dans un programme fleuve. Huit ans plus tard, il finance lui-même sa première exécution publique des Vingt Regards de l'Enfant Jésus de Messiaen. Ce concert l'impose définitivement. Seize ans après la mort de Messiaen, Roger Muraro joue sa musique partout dans le monde, et l'enseigne au Conservatoire de Paris, au même titre que Mozart, Beethoven, Chopin, Debussy, Ravel ou Bartók. *« Aujourd'hui, je suis moins catalogué "Messiaen", et j'ai moins à m'investir en sa faveur. Je constate en effet que les orchestres qui demandaient une semaine pour mettre ses œuvres en place sont au point en deux jours et demi de répétitions. Je constate aussi qu'un peu partout dans le monde Messiaen est un auteur qui est joué comme on joue Stravinsky. Néanmoins, je me tourne systématiquement vers les compositeurs sur lesquels Messiaen s'est appuyé : Mozart, Chopin, Moussorgski, Debussy, Albéniz... »* En fait, c'est le piano en tant qu'orchestre possible qui tente Muraro depuis toujours. *« Je regrette simplement, dit-il, d'être né trente ans trop tard. Je pense en effet que, en dépit de mon répertoire, je suis un pianiste d'avant les années cinquante. Je me sens proche d'un Yves Nat et d'un Alfred Cortot. Leurs Chopin sont si intenses ! »*

<http://rogermuraro.artistes.universalmusic.fr>

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

25, rue barreyre 33300 Bordeaux - ☎ 05 56 79 70 53 - ✉ canalcom@club-internet.fr